

Le Feu est le mot de la dernière
Enigme.

E N I G M E.

JE suis une production
Où l'art fait briller la nature,
Si fier de mon extraction
Que je ne souffre aucune injure ;
Aussi je n'en saurois souffrir
Sans être réduit à périr.
Juges par-là de ma délicatesse.
Cependant quoique je sois tel,
Presque par-tout à l'envi l'on s'empresse
À me dresser chaque jour un autel.
Mon origine est noble & pure ;
Je change de couleur, sans changer de nature ;
Et comme je touche le cœur,
Par le soin que je prends d'offrir ce qui peut plaire,
Chacun si fort me considère
Qu'il gronde en se plaignant, s'il m'arrive malheur.
On fait encore plus, on me flatte, on me touche,
Et je me fais si bien priser,
Qu'il n'est point de si belle bouche,
Qui quelquefois ne cherche à me baiser.

☞ Quelques-uns de nos lecteurs ne lisent que la partie littéraire du Journal, & croient que les nouvelles politiques n'ont rien qui puissent les intéresser ; mais souvent nous sommes obligés de mêler des observations littéraires aux nouvelles du tems parce qu'elles ont pour objet quelque événement ou quelque écrit qui entre dans la classe des nouvelles par l'impression actuelle qu'il fait sur le public. Nous les avertissons donc de parcourir au moins des yeux la partie politique, s'ils veulent être instruits de tout ce qui peut satisfaire leur goût.

NOUVELLES